

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 7

Rubrik: Résumés français = Résumés [i.e. summaries] in English

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bains en plein air

page 209

Par Alfred Roth

A la ville comme au village, des établissements de bain en plein air ont une haute portée hygiénique et sociale. Il y a trois catégories de bains, dont la combinaison constitue toujours un problème: les bains populaires, les bains scolaires et les bains de sport.

a) Bains populaires

Leur but consistait à offrir à tous les âges une occasion de repos et de détente dans l'eau, à l'air, au soleil ou à l'ombre. L'ombre, totale ou partielle (arbres, parois, etc.) est, à ce point de vue, aussi importante que le soleil. Il faut aussi des piscines pour nageurs et non nageurs, des bassins pour les tout petits. Les espaces réservés au repos doivent être séparés des pelouses pour les jeux et le sport, et de dimensions autant que possible suffisantes pour accueillir de nombreux visiteurs, la surface par visiteur ne devant pas (non compris les bassins) être inférieure à 7-10 m². Quant à l'eau, le minimum de surface par personne comporte environ 0,4-0,7 m². Les bassins et les installations de filtrage entraînant le maximum de frais, il convient de ne pas les réaliser à trop grande échelle. — D'une façon générale, les bains populaires doivent se rapprocher de la nature, et il en va de même de la forme des bassins et de la disposition des plantations, dont l'un des rôles est de diviser l'ensemble en diverses zones pour empêcher que les visiteurs ne s'agglomèrent en une trop grande foule.

b) Bains scolaires

Forme et dimensions des bassins et vestiaires répondent ici au but essentiel: l'enseignement de la natation. Pour une classe de 35 à 45 élèves, il suffit d'un bassin d'environ 8 m x 8-12 m. Le nombre des bassins dépend de celui des classes s'exerçant simultanément. Sur l'un des côtés des bassins, il y a lieu d'établir des escaliers aux degrés légèrement inclinés facilitant l'entrée dans l'eau de même que certains exercices de nage ou de plongeon.

c) Bains de sport

Ces bains servent à l'entraînement et aux compétitions sportives, publiques ou privées. Les dimensions du bassin dépendent des normes en vigueur dans l'association sportive qui se trouve avoir à l'utiliser. Sa longueur doit être une fraction de cent mètres (25, 33, 33, 50 m). Il faut une plateforme pour plonger, des tremplins d'une hauteur en rapport avec les règles sportives, et enfin une tribune pour les spectateurs.

Généralités

Si difficile qu'elle puisse être parfois, la réunion de ces trois catégories de bains présente des avantages économiques, surtout dans les localités de moindre importance. La combinaison la plus aisée est celle des bains populaires et des bains scolaires. Il est moins facile de combiner bains populaires et bains de sport, l'utilisation et la forme des bassins étant trop différentes. A Zurich, pour les bains de Letzigraben, actuellement en voie de réalisation, on a, dans les bains scolaires, prévu un troisième bassin pouvant être affecté à des fins sportives. Dans quelle mesure des bains en plein air doivent-ils aussi comporter des bains d'eau chaude, de vapeur et d'air chaud (Sauna), des installations pour les massages, etc.? La question reste ouverte.

Bains en plein air Allenmoos, Zurich 1938/39

M. E. Haefeli & Moser, Architectes FAS, Zurich

Type de bains populaires combinés avec des bains scolaires, la longueur et la forme de l'une des piscines tenant cependant relativement compte des besoins sportifs. — Cette réalisation peut être considérée comme exemplaire de par l'heureuse disposition non massive des bâtiments à la périphérie, de même que des piscines et bassins, et par le caractère à la fois intime et naturel de tout le parc. Les bâtiments protègent du vent d'ouest et du vent du nord-est les surfaces où viennent s'étendre les visiteurs. — Trois formes de vestiaires: dans la grande halle, des portes-

manteaux; dans les vestiaires à l'air libre, des casiers ou des cabines. Tous les bâtiments sont étroitement reliés au parc. Ce n'est qu'en traversant des pédiluves que l'on arrive aux bassins, dont les autres côtés sont bordés de plates-bandes fleuries. — En un mot, absence totale de la rigidité.

A propos des céramiques de Marguerite Linck-Daep 225

Par Heinz Keller

Mme Linck emploie pour ses céramiques la technique des poteries paysannes bernoises: argile rouge avec revêtement de bioxyde de manganèse. Engobe de terre blanche et couleurs traditionnelles sous glaçure. Mais la liberté de l'invention formelle élève ces cruches à vin ou à eau, ces bouteilles et ces vases bien au-dessus des produits de l'art populaire ou du travail simplement artisanal. L'imagination créatrice travaille ici à partir des conditions mêmes du métier. Les ressemblances, déjà attestées par les mots, entre les éléments de nos récipients et les parties du corps de l'homme ou des animaux (pied, ventre, col, bec) deviennent, entre les doigts de l'artiste travaillant au tour, non plus seulement des métaphores, mais de véritables identités. La puissance d'invention concrète qui se manifeste dans ces ouvrages les préserve des dangers du naturalisme comme de ceux de la stylisation souvent trop chère à l'«art décoratif».

Décor de théâtre modernes en Italie 230

Par Edmund Stadler

Avec la fin du baroque cesse la prédominance de l'Italie dans le domaine de la décoration théâtrale. Certes, parmi les novateurs européens, dont le tout premier fut le Suisse Adolphe Appia, Gordon Craig accomplit à Rome, avec la Duse, ses réalisations du «Teatro Argentina», mais sans que l'écho s'en fit sentir dans le reste de la péninsule. Pour briser en Italie la tyrannie de la tradition, il fallut la tapageuse initiative du futurisme: premier manifeste de Marinetti dans le «Figaro» en 1909, suivi, en 1911, de son «Manifesto tecnico della letteratura futurista» et, pour le théâtre, en 1915, du «Manifesto del Teatro futurista sintetico». Le véritable créateur de la décoration moderne en Italie est cependant Enrico Prampolini («Manifesto sulla scenografia futurista», 1915), dont l'effort a suscité toute une jeune école de décorateurs. A partir de 1920 environ, l'Europe recommence de s'intéresser aux efforts des créateurs italiens. Prampolini ouvre au Théâtre de la Madeleine, à Paris, sa «Pantomima futurista» (1926), cependant que Giorgio de Chirico collabore avec éclat aux ballets de Diaghileff et aux Ballets suédois, venus également sur les bords de la Seine. Mais en Italie même, les résistances contre le modernisme se font longtemps sentir, et ce n'est qu'avec les troubles de la guerre et de l'après-guerre que les décorateurs de l'esprit nouveau peuvent fructifier le théâtre de leur apport, comme l'ont montré l'exposition internationale de la décoration théâtrale tenue à Rome en 1946 et l'exposition organisée la même année à la «Kunsthalle» de Berne par la Société suisse de culture théâtrale. Le vieux maître du décor moderne, Prampolini, s'y fit remarquer par ses décors conçus tant pour les œuvres du répertoire que pour celles de Stravinsky, de Hindemith ou d'Alban Berg, de même que par ses réalisations pour les nos japonais. — Avec Mario Marucci, une nouvelle tendance constructive se fait jour, plus modérée que l'école russe ou allemande d'après 1920 et d'un symbolisme prononcé quant aux formes et aux couleurs.

Artistes à l'œuvre: Rudolf Zender 237

Rudolf Zender est né le 27 juin 1901 à Fägswil-Rüti (Oberland zurichois). Sa famille, en 1909, vint s'établir à Winterthur, où il fut élève des écoles de la ville et du lycée. Il étudia pendant quatre semestres à l'université de Zurich, puis s'adonna définitivement à la peinture. De 1924 à 1925, puis de 1927 à 1928, il fréquenta, à Paris, l'académie Ranson, où il eut pour maître Bissière. Paris devint son domicile permanent, et la banlieue parisienne le lieu de prédilection de son travail. Au commencement de la guerre, il revint à Winterthur. Depuis la fin de la guerre, Zender vit alternativement à Winterthur et à Paris.

Open-air baths

page 209

By Alfred Roth

Both in town and country open-air baths are of great hygienic and social importance. There are three categories, and their combination is something of a problem: public baths, school baths, sports baths.

a) Public baths

Their purpose is to afford young and old an opportunity to relax, enjoy water and fresh air, sunshine and shade. It is therefore just as important to offer shade in the form of trees and partitions, as it is to provide facilities for sun-bathing. Pools for swimmers, nonswimmers and children are also required. The space reserved for relaxation must be isolated from the lawns for games and sports, and the dimensions such as to accommodate the maximum number of visitors. The area per person should not be less than 7-10 square metres, and the water surface 0.4-0.7. Since the basins and filter system are the chief item from the point of view of expenditure, they should not be conceived on too extravagant lines. In general, public baths should resemble nature as closely as possible, and the greenery should also serve to divide the whole into various zones to prevent bathers from crowding.

b) School baths

These must be designed to fulfil their essential function, that of providing the means for teaching swimming. For a class of 35 to 45 pupils a pool of 8 to 12 square metres should be sufficient. The number of pools will depend on the number of classes receiving instruction simultaneously. On one side of the pools there should be slightly slanting steps to facilitate the descent into the water and certain swimming and diving exercises.

c) Sports baths

These baths are for training and swimming competitions of a public and private nature. The size of the bath depends on the regulations of the club using it. Its length must be a fraction of one hundred meters (25, 33, 33 or 50 metres). Among the requirements a platform for diving, a diving board of a height in accordance with the regulations, and a stand for spectators.

General Remarks

However difficult it may sometimes be to combine these three types, it offers certain economic advantages, particularly in smaller localities. It is easiest to combine the public and the school bath, not so easy, however, the public and sports bath; their shapes are different and they are used for quite other purposes. In the Letzigraben, now under construction in Zurich, a third pool is planned in the school section for sports.

It is a matter of opinion whether open-air lidos should be fitted with hot water, steam and hot air (Sauna) baths, massage rooms etc.

Allenmoos Open-air Baths, Zürich 1938/39*M. E. Haefeli & Moser, Architects FAS, Zurich*

These are a combination of the public and school baths, with one of the pools conforming in length and shape to sporting requirements. This may be considered a remarkable achievement, since the pools are well spaced out and the general character of the lido is at the same time intimate and in keeping with nature. The space for sun-bathing is protected from the west and north-east winds. Clothing accommodation is of three kinds: stands for coats and hats in the large hall, and lockers and cabins in the open-air cloakrooms. All the buildings are close to the lido. The pools are reached by crossing foot-baths, and the opposite side of

the pool are flower-beds. In a word there is a total absence of the austerity formerly to be found in open-air baths.

The Ceramics of Margrit Linck-Daepf

225

By Heinz Keller

In her ceramic work, Mrs. Linck uses the technique of the Bernese potters, red clay with manganese surface. This is then covered with white earth and the traditional colour-glazing. Here we see how the creative imagination of the artist transforms common everyday wine jars and water jugs, bottles and vases, into something rich and strange. The artist's inspiration emanates from the original craft. Those parts of the vessels long recognized by language as resembling the bodies of men and animals are here actually represented as such. A powerful sense of form preserves these ceramics from the danger of both rigid naturalism and the mannerisms of applied arts and crafts.

Modern stage settings in Italy

230

By Edmund Stadler

With the end of the Baroque period Italy's leading rôle in theatrical decoration came to a close. Gordon Craig was certainly, with the Duse at Rome, an innovator of European significance; but his realisations of the "Teatro Argentina" did not have much effect on the rest of the Peninsula. The rowdiness of futurism was necessary to break the tyranny of Italian tradition: first came Marinetti with "Figaro" in 1909, followed in 1911 by his "Manifesto tecnico della letteratura futurista" and, in 1915, for the theatre, by his "Manifesto del Teatro futurista sintetico". The real creator of modern scenography in Italy is, however, Enrico Prampolini ("Manifesto sulla scenografia futurista", 1915) whose efforts inspired a whole school of young scenographers. From about 1920, Europe started to be interested in Italy's efforts. At the Théâtre de Madeleine in Paris Prampolini opened his "Pantomima futurista" in 1926, while Giorgio de Chirico collaborated with brilliance in the ballets of Diaghileff and the Swedish ballets, likewise come to the banks of the Seine. In Italy, resistance to modernism made itself felt for a considerable period: only with the earthquake of war and the period that followed did decorators imbued with the new spirit begin to influence the theatre. The International Exhibition in Rome in 1946, and the exhibition in the Berne "Kunsthalle" the same year, were signs of the times. Prampolini, the old master of modern decoration, was noted for his repertory creations and those for Stravinsky, Hindemith and Alban Berg, not forgetting his realisations for Japanese No plays. - New constructive tendencies are making themselves felt with Mario Marrucci, more moderate than the Russian or German schools after 1920 and with a pronounced symbolism of both form and colour. A more pictorial tendency is to be observed, among others, in Giulio Coltellacci, but it is one that does not always avoid the danger of losing contact with that realism which is proper to the theatre itself.

Rudolf Zender

237

Rudolf Zender was born on the 27th of June, 1901 in Fägswil-Rüti (Zürcher Oberland). In 1909 his parents moved to Winterthur and here he underwent his schooling. After four terms at the University of Zurich, he finally decided to devote himself to painting. From 1924 to 1925, and from 1927 to 1928, he attended the Ranson Academy in Paris, where Bissière was teaching. Paris then became his second home, and his favourite surroundings are the Paris suburbs. He has regularly exhibited since 1930 at the Salon d'Automne and, since 1933, at the Salon des Tuileries. Since the end of the war, he alternates between Paris and Winterthur. Works of his are to be seen in the Winterthur Art Gallery.